

Temps d'échange du 20 février 2019 sur le mouvement social en cours

Suite à nos différentes approches et contacts avec le mouvement des gilets jaunes , le CMR , a proposé une rencontre, **aux mouvements d'action catholique et aux personnes intéressées**. 12 personnes ont participé à ces échanges.

Nous avons retracé les contours du mouvement « gilets jaunes » en cours.

- sociologie des participants
- mode de communication par réseaux sociaux
- moyens d'actions : le port du gilet jaune , blocages de ronds-points , manifis tous les samedis
- les contextes historique et politique .
- l'analyse des contenus et expressions: une grande colère , le rejet de tous les corps intermédiaires (politiques, syndicaux, associatifs) , un refus des injustices fiscales et des humiliations venues d'en haut, une prise de paroles « je...” et une grande difficulté à dire « nous » pour envisager et proposer des solutions.
- Évolution et durée: ça dure parce que des liens se sont créés entraînant la découverte de la solidarité et de la convivialité dans « l'action collective ». Le soutien populaire a été important au départ, avec aussi la découverte qu'ils pouvaient « faire peur au gouvernement » et avoir un certain pouvoir. Mais l'incapacité à analyser et à gérer des négociations , le refus de tout corps intermédiaires les bloquent .
 - Nous avons noté l'implication des maires , dont l'existence était pourtant remise en cause par les politiques . Ils ont été les premiers à jouer les intermédiaires, acceptés par les gilets jaunes et les politiques.
 - Les personnes présentes ont exprimé les risques que les slogans et idées toute faites , qui ont entraîné violences et racisme, ne mènent aussi à la récupération du mouvement par les partis extrémistes. Situation constatée par quelques- uns d'entre nous qui ont participé à des temps du « grand débat national ». Nous craignons aussi que ce mouvement n'oublie que la transition écologique est incontournable, et qu'il va falloir se battre pour qu'elle se fasse ,avec et pour les plus fragiles d'entre nous (qui n'étaient pas, sur les ronds-points).

Au -delà de ce que nos mouvements respectifs ont déjà publié sur ce sujet, nous tenons à dire nos ressentis en tant que membres de l'action catholique.

- Les personnes les plus en précarité n'étaient pas sur les ronds-points , ni dans les débats.
- Nous sommes formés par et pour **l'éducation populaire** , et nous agissons dans le domaine de la citoyenneté et des pratiques démocratiques. Nous mesurons ainsi les énormes difficultés qu'il y a , aujourd'hui , à débattre, à prioriser pour construire une parole , la porter, la défendre , la négocier et la faire aboutir.
- Nous sommes convaincus de la grande force que sont nos mouvements respectifs pour mener des réflexions collectives, afin de bâtir une vraie vie citoyenne où chacun se sent responsable et acteur. C'est notre rôle formateur de faire grandir en humanité, dans le monde et en église, en accompagnant les personnes dans la durée.
Notre **agir** se situe dans et avec tous les citoyens qui participent à la vie quotidienne , collective de notre société.

Nous adressons cette reprise écrite de notre rencontre du 20 février à nos responsables diocésains , pour faire connaître notre présence d'Eglise, silencieuse mais active, dans l'actualité sociale de notre pays.